

[Text]

whatever it is, to distribute those commodities that were already on board ship. I think that is what you are saying.

I think the problem is greater than that with the Canadian government, however. I do not really believe we were treated fairly by our importers of beef in this country, or by the exporters. Australia was dumping beef into this country at 25 cents a pound less than the Canadian cattle producers were being given for finished beef, and they dumped a great many pounds of beef at 25 cents a pound less than the dumping rate. You can correct my facts, I am sure.

Mr. Dixon: You are right so far.

Senator Sparrow: The Canadian government asked the Australians voluntarily to increase their price so that there would only be a 7 cents a pound differential.

Mr. Dixon: You are quite right.

Senator Sparrow: That made up the difference. There was a question of freight expenses, and so on.

Mr. Dixon: Yes, it was to put it on a par with Canadian beef.

Senator Sparrow: Yes, but to put it on a par in central Canada; it was 7 cents cheaper at the dock. I believe that is correct. It therefore appears that this beef may still be coming in at somewhat less than our own product is being produced for.

Secondly, it seems to me that there was sufficient concern shown by the cattle industry and the government itself, and all the cattle associations. Great pressure was brought to bear on the importers and producers and exporters. All of a sudden, as you put it, the government stepped in. But they did not step in suddenly; there was lots of warning in the wind to the effect that some controls would have to take place. I admit that I am a free trader, but there is anti-dumping legislation, or at least there are provisions against dumping, and this should never have been permitted. It seems to me that your association and the exporters have some responsibility in that regard.

Mr. Dixon: Yes. You are quite right, in the sense that there was a disparity in the price of imported beef as compared to western Canadian beef. I must, for the benefit of the chairman and your colleagues, point out, however, that the bulk of imported beef goes into the so-called manufacturing sector—into stews, soups and so on—and is not eaten as table beef as we know it, which is the main market for western Canadian beef.

As a result of pressure from the federal government, the Australians and New Zealanders were told to increase their price artificially by 18 cents a pound. You are quite right

[Traduction]

plutôt à ne pas accorder un délai suffisant à d'autres pays, pour la distribution des produits qui était déjà à bord de navires. Je pense que c'est ce que vous voulez dire.

Toutefois, à mon avis, le problème est plus grave que cela pour le gouvernement canadien. Je ne crois pas vraiment que les importateurs canadiens de viande de bœuf ou les exportateurs, nous ont traité équitablement. L'Australie a vendu de la viande de bœuf au Canada à un prix inférieur de 25¢ la livre aux prix que recevaient les éleveurs canadiens pour la viande de bœuf, et elle a écoulé sur notre marché, un grand nombre de livres de viande de bœuf, le prix de la livre était inférieur de 25¢ au cours de dumping. Vous pouvez rectifier ce que je dis, j'en suis sûr.

M. Dixon: Vous avez raison jusqu'ici.

Le sénateur Sparrow: Le gouvernement canadien a demandé aux Australiens d'augmenter volontairement leurs prix, afin qu'il y ait une différence de seulement 7¢ dans le prix de la livre de viande.

M. Dixon: Vous avez tout à fait raison.

Le sénateur Sparrow: Cette augmentation compenserait la différence. Des frais de transport et d'autres frais intervenaient.

M. Dixon: Oui, c'était pour la mettre à parité avec la viande de bœuf produite au Canada.

Le sénateur Sparrow: Oui, mais pour la mettre à parité avec celle des régions centrales du Canada. Son prix était inférieur de 7¢ au port. Je pense que c'est exact. Par conséquent, il semble qu'il soit possible que cette viande de bœuf entrera au Canada à un prix inférieur au coût de production de notre propre produit.

Deuxièmement, il me semble que l'industrie du bétail, le gouvernement lui-même et toutes les associations d'éleveurs ont manifesté une certaine inquiétude. On a exercé de fortes pressions sur les importateurs, les producteurs et les exportateurs. Brusquement, comme vous l'avez dit, le gouvernement est intervenu. Mais il ne l'a pas fait brusquement, il avait amplement averti les intéressés que des mesures de réglementation seraient appliquées. J'admets que je suis un libre-échangiste, mais il y a une loi anti-dumping, ou au moins il y a des dispositions contre cette pratique, et on n'aurait jamais dû l'autoriser. Il me semble que votre association et les exportateurs en sont en partie responsables.

M. Dixon: Oui, vous avez parfaitement raison, en ce sens qu'il avait une différence entre le prix de la viande de bœuf importée et celui de la viande de bœuf de l'ouest du Canada. Toutefois, pour la gouverne du président et de vos collègues, je dois signaler que la plus grande quantité de viande de bœuf importée est destinée au dit secteur de transformation, pour la préparation de ragoûts, de soupes et d'autres plats, et n'est pas consommée en tant que viande de bœuf de table comme nous la connaissons, qui est le principal marché de la viande de bœuf de l'ouest du Canada.

À la suite des pressions du gouvernement fédéral, on a demandé aux Australiens et aux Néozélandais d'augmenter artificiellement le prix de la livre de 18 c.—C'est absolument